Préparation à une conversation difficile

Choisissez un seul sujet et un moment où vous pourrez écouter. Pensez à ce que vous voulez comprendre, au lieu où votre enfant pourrait se sentir à l'aise et à sa façon de communiquer. Il peut parler, écrire, dessiner, utiliser une aide à la communication ou demander une pause. Quelques notes peuvent vous aider à rester disponible.

Pour commencer, décrivez brièvement ce que vous avez remarqué puis demandez comment il l'a vécu. Vous pouvez aussi dire : « Y a-t-il quelque chose que tu aimerais que je comprenne ? » S'il souhaite parler, poursuivez avec une ou deux questions, comme « Qu'aimerais-tu que je sache ? » ou « Qu'est-ce qui t'aiderait de ma part ? »

Laissez de la place au silence. Vous n'avez pas besoin de terminer toutes les questions ni de tout régler aujourd'hui. S'il existe une inquiétude de sécurité, ne repoussez pas l'aide pour finir la conversation.

Restez précis sur ce que vous pouvez promettre. Vous pourriez dire : « Je te prendrai au sérieux. Si j'ai besoin d'aide pour te protéger, je t'expliquerai ce que je fais dès que je pourrai le faire sans danger. » Ne promettez pas un secret total ni un résultat que vous ne contrôlez pas.

Si votre enfant vous dit qu'il a subi un dommage, la priorité change.

Écoutez sans le presser de donner des détails. Rassurez-le : il a bien fait de parler et l'abus n'est pas sa faute. Ne confrontez pas la personne qu'il nomme. Contactez rapidement un service de protection de l'enfance du lieu où se trouve votre enfant ; en cas de danger immédiat, appelez les services d'urgence de ce même lieu. Expliquez la suite avec des mots qu'il peut comprendre.

Identifiez une personne ou un service à contacter pour obtenir du soutien. Si nécessaire, convenez aussi de la façon et du moment de reprendre la conversation.

Gardez les notes privées. Elles servent à comprendre et à soutenir votre enfant, pas à rassembler des réponses pour un interrogatoire.

La conversation peut se faire à l'oral, en langue des signes, avec un moyen de communication alternative et améliorée (CAA), par le dessin ou l'écriture, avec l'aide d'un interprète adapté aux besoins du jeune, ou par un autre moyen de communication en lequel il a confiance. Prévoyez des pauses et du temps supplémentaire. Ne partez pas du principe que le jeune vous regarde dans les yeux, parle avec aisance ou traverse la puberté selon un parcours habituel. Ne supposez pas non plus qu'il a deux parents ou que ses liens de parenté sont biologiques. Si une inquiétude concerne un adulte ou un établissement dont il dépend, aidez-le à joindre une personne extérieure à cette relation.

Cette fiche peut être réutilisée sur papier ou consultée comme Préparation à une conversation difficile. Elle reste un support de préparation. Elle ne remplace ni les soins, ni la protection, ni une information de santé qualifiée.

Rester proche pendant la puberté ne demande pas de tout savoir immédiatement. Cela demande de laisser une voie ouverte entre les faits, les valeurs, l'intimité et l'aide. Une conversation incomplète peut être réussie si l'adolescent sait qu'il pourra revenir sans honte.

Adresse de la fiche : parentingstagebystage.com/fr/fiches/preparer-une-conversation-difficile/